

La magie solaire

ou le solaire vu par les partisans du capitalisme raisonné et de l'économie de marché soldée et subventionnée.

J'ai entendu un élu de Chambéry (Savoie) se targuer d'avoir eu une médaille pour une quantité de panneaux solaires. Quelle misère !

J'ai eu l'opportunité de cotoyer et d'écouter attentivement voire passionnément des spécialistes du solaire en tant qu'administrateur et membre élu du bureau de l'ASDER* où logent des ayatollahs sectaires.

L'élu vert médaillé a d'ailleurs obtenu mon exclusion... à vie de cette *Association Savoyarde pour le développement des Energies Renouvelable... et des affaires.*

La preuve que le vert peut devenir vert de gris.

Certains font aujourd'hui parti de l'INES, Institut National des énergies solaires, basé non loin du siège de l'Internationale économique de l'écologie et de la BioFinance.

Ce qui m'a frappé d'emblée, c'est le cloisonnement de leur approche et de leurs connaissances à l'image de tout ce que produit le système qu'ils égratignent gentilement pour y faire leur place et en profiter.

Il est étonnant que les partisans du solaire comme les militants de l'anti-nucléaire abordent ces questions extrêmement importantes avec la même méthode de pensée et d'action que les créateurs de l'industrie pétrolière ou nucléaire.

Aucune approche globale sur la place de chacune de ces composantes énergétiques dans la construction de notre civilisation.

Aucune approche scientifique, éthique, humaine, économique et culturelle sur le coût en énergie physique et humaine de ces énergies.

Cela les avait amenés, *il n'y a pas si longtemps*, à glorifier les biocarburants sans se soucier de la restauration de l'esclavage et la destruction des forêts. Une pensée cloisonnée, *techniquement au point*, socialement inhumaine. Et cela continue grâce à eux.

Aucune approche sur les conséquences écologiques à court, moyen et long terme, sur le devenir de notre environnement :

champs magnétiques, électrons, protons que nous sommes aussi **Nous, espèce humaine.**

Aucune approche sur les matières utilisées pour le solaire, leur efficacité, leur rareté, leur substitution possible.

Un clou chasse l'autre.

Une pensée chasse l'autre. Et la collectivité s'est donnée bonne conscience. Et nos conseillers qui, *bien sûr*, ne sont pas les payeurs, continuent à fustiger le Peuple parce qu'eux-mêmes refusent de mener le vrai combat pour le développement d'une harmonie dans la gestion de nos énergies contrôlées à 99% par des lobbies.

Le solaire comme la Bio a été, *pour l'essentiel*, récupéré par des groupes liés au pétrole ou au nucléaire. Ils vont exploiter le filon en cantonnant ces solutions à des pourcentages maîtrisés avec l'aval d'un organisme à la botte financière du gouvernement-des-lobbies, l'ADEME.

Si Nous, professionnels de l'écologie, nous acceptons cela, nous contribuerons à briser la conscience collective.

Les partisans du solaire ou de l'anti-nucléaire passeront à côté de la mission qu'ils étaient censés incarner :

Développer la source de toutes les énergies et de la créativité,
La conscience.

Les solutions ne sont pas techniques, elles sont **politiques**.

Comme ils évitent ce combat difficile, long, compliqué, entrecoupé de trahisons et de répressions, ils sont obligés de se réfugier dans le registre de la culpabilisation en lançant des appels volontaristes qui n'ont rien à voir avec le civisme.

Ils laissent les politiques et financiers de droite et de gauche exercer le pouvoir avec cynisme alors que nous vivons le dépôt de bilan économique et écologique du capitalisme que les uns et les autres défendent soit de façon acharnée, soit de façon masquée avec un discours proche de celui des curés.

Notre tâche pour l'humain est surhumaine !

Dans les réunions nationales ou internationales, les discussions se résument à un thème :

"Comment continuer comme avant tout en faisant croire que les décideurs peuvent faire autrement" ?

Plus que jamais, nos donneurs de conseils ont besoin de s'initier à l'histoire du mouvement ouvrier. Ils comprendront peut-être pourquoi ils se font ballader. Pourquoi le chemin de l'émancipation est si long ?

Eux qui haïssent tant les vrais communistes, ils comprendront peut-être pourquoi ils ont été la première cible du fascisme et du stalinisme ici et là-bas.

Et pourquoi les théories avancées actuellement s'opposent toutes au droit des Peuples à disposer d'eux-mêmes, au droit de la Nature à gérer sa propre vie alors que nous la connaissons à peine.

Pascal Sacau,

écologue indépendant inscrit à l'URSSAF en profession libérale

Siret 501 000 913 00013

livreur de pizza en CUE-CUI = actualisation du CPE version toute génération.

Agent de sécurité privée certifié et diplômé SSIAP 1 en CDI à temps partiel- carte professionnelle préfectorale - 60 à 70 heures par semaine au total en avril 2010.